

# La Gazette d'Atena 78

N°45

Le bulletin des  
adhérents

novembre-décembre 2016



## EDITO

*Tout le monde sait qu'il faut planter les arbres en automne. C'est ainsi que les adhérents des deux associations ATENA 78 et AME Condé ont retroussé leurs manches pour que le projet de verger communal à Condé-sur-Vesgre devienne encore un peu plus réalité ! Il s'y trouve désormais une haie champêtre et une trentaine d'arbres fruitiers fraîchement plantés qui vont un jour produire de quoi fabriquer du jus délicieux et abriter toute une petite faune et flore sauvages. Ce dernier numéro de l'année est aussi celui du bilan très mitigé de la reproduction de l'Effraie des clochers dans nos nichoirs et celui de l'aboutissement des chantiers d'aménagement des mares de Montchauvet, avec l'installation de deux pompes à museau.*

*La rédac'chef : Juliane Tillack*

### Sommaire :

- p. 2 : Préparation de la plantation au verger de Condé-sur-Vesgre
- p. 6 : Communiqué de presse
- p. 7 : Plantation d'arbres au verger communal de Condé
- p.12 : Plantation de haie au verger communal de Condé
- p. 14 : Revue de presse
- p.17 : Bilan de la reproduction de l'Effraie dans nos nichoirs
- p.24 : Installation de pompes à museau à Montchauvet



Un verger communal à la force de nos bras

# Vergers communal et associatif Condé-sur-Vesgre

## An II

Septembre 2016

## Des trous "à la pelle" !



Compte-tenu de l'ampleur du projet : une trentaine de trous à creuser en prévision des arbres à planter, ATENA 78 a décidé de louer sur ses fonds propres, à 460€, une pelleuse puissante (5,6 tonnes) pour réaliser ce chantier préparatoire.

Par Dominique Robert

Photos J. Guilbaud  
et D. Robert



# Prairie fleurie

Sur place, nous attendait une magnifique prairie fleurie, semée en juin 2016, à partir d'un mélange de graines acheté par l'AME Condé.



Prairie multicolore, prairie mellifère, qui durant tout l'été a accueilli une multitude d'insectes, et qui en septembre nourrit encore les abeilles, alors que les pollinisateurs à cette époque n'ont plus que le lierre à se mettre au bout du rostre ou de la trompe.





**"décompactage"**

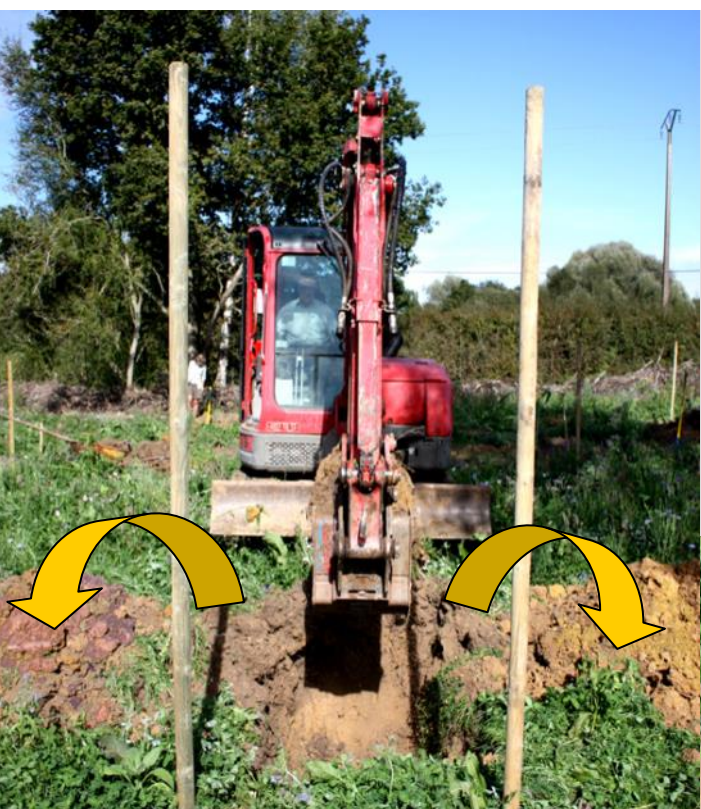
Un engin de près de 6 tonnes conduit avec dextérité par Daniel Crosnier, adhérent AME

La pelleteuse s'est révélée nécessaire pour l'objectif recherché : creuser des trous de 1m2 par 80cm de profondeur, pour décompacter un bon volume de terre et permettre ensuite aux racines des pommiers de trouver leur chemin en profondeur.

Les couches successives du sol sont très différentes du point de vue de leur qualité, il convient donc de bien les séparer lors de l'extraction, puis de les remettre ensuite dans le trou dans l'ordre initial : la couche profonde au fond du trou, la couche superficielle au-dessus, pour respecter les « horizons » du sol.

Comme on pouvait s'y attendre, la couche superficielle sur environ 40 à 50 cm de profondeur s'est avérée riche en humus, du fait de la présence encore l'an passée d'une friche arbustive, où les feuilles se sont accumulées et décomposées durant une vingtaine d'années.

Au-delà de ces 40 à 50cm, le sol s'est révélé très argileux, avec des blocs de glaise compacts, dont plusieurs ont été purement et simplement écartés car contre-productifs pour la reprise des fruitiers.



Deux tas séparés, de chaque côté du trou. 3 à 4 godets à gauche, 3 à 4 godets à droite.



Nous avons été alertés, par l'Association des « Croqueurs de pommes », sur le fait que les nombreuses racines de prunellier encore enfouies dans le sol étaient sources de moisissures ultérieures.



Les deux tas de terre ont donc fait l'objet d'un tri aussitôt après extraction, pour éliminer les résidus végétaux susceptibles de porter préjudice à la bonne reprise des racines des arbres fruitiers.

Puis le tas composé de la (mauvaise) terre extraite en dernier est repoussé au fond du trou... où il occupe presque la totalité de la place une fois décompacté !



Encore quelques coups de pelle pour rapporter cette terre argileuse qui se complera progressivement au cours des deux prochains mois...



...puis un amendement fait de terreau de cheval bien décomposé rajouté au fond du trou, pour nourrir le sol là où seront plantés les futurs pommiers.



**Les trous sont prêts pour les plantations à la mi-novembre**

Avec la participation des adhérents suivants, des 2 associations ATENA 78 et AME Condé : Daniel Crosnier, Elisabeth Delange, Antonin Garnier, Danièle Gautier, Jean Guilbaud, Béatrice Le Moën, Claudette et Xavier Petitjean, Jeanne Pitrou, Dominique Robert



## Planter un verger communal et associatif Condé sur Vesgre

Samedi 19 novembre

Sur un terrain acheté par la commune,  
et confié en gestion aux associations,

création d'un verger communal d'intérêt général :

- support d'activités pédagogiques pour l'école,
- dont les fruits serviront à la réalisation d'une Fête de village autour de la pomme.

Un verger pour favoriser la biodiversité  
et les insectes pollinisateurs !

Participation le matin de l'école communale  
à la plantation d'une haie pédagogique

Partenaires

 **île de France**

Conseil régional Ile-de-France



Plan d'accès sur demande, route de Nogent-le-Roi, à 800m de Condé



25 volontaires sur le terrain le 19 novembre pour planter les pommiers

# Verger communal et associatif Condé-sur-Vesgre

## An II Novembre 2016

par Dominique Robert



**Enfin le rêve prend son envol !**

Sur un terrain communal, confié en gestion par la municipalité de Condé aux associations *Mémoire et Environnement Condé* et *TERroir et NATURE en Yvelines*, le verger prend racine !

Après les 4 pommiers « symboliques » plantés en novembre 2015, ce sont cette fois 18 arbres fruitiers (pommiers principalement et quelques poiriers) qui ont été mis en terre le 19 novembre 2016, avec le soutien financier du Conseil Régional d'Ile de France (3115€) et de la réserve parlementaire du Député de la 9ème Circonscription des Yvelines, JM Tétart (3000€).

# Le verger prend racine !

photos S. Petit, D. Robert





## "habillage"

Jean-Luc Deline, de l'Association des **Croqueurs de pommes**, commence par faire la démonstration de la taille des racines pour les raccourcir et éliminer celles qui sont abîmées.

Puis les racines sont plongées dans le « pralin », pour favoriser la cicatrisation, la reprise au contact du sol et le développement des radicelles.

## "et pralinage"



Préparation du « pralin », mélange d'environ 1/3 de bouse de vache et 2/3 d'argile.



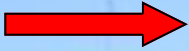
La potion magique doit être bien collante.





**"tutorage"**

vent dominant



**"étiquetage"**



**Variétés plantées le 19/11/2016**

**POMMIERS**

- 1 Belle de Pontoise
- 1 Bondy
- 1 Court Pendu Gris
- 1 Marie-Madeleine
- 1 Reinette Abry
- 1 Reinette du Mans
- 1 Cox s
- 1 Belle Fleur Jaune
- 1 Belle Joséphine
- 2 Faro
- 2 Colapuy
- 1 Bénédictin
- 1 De l'Estre (en remplacement du pommier mort)

**POIRIERS**

- 1 Poire de Curé
- 1 Général Leclerc
- 1 Sucrée de Montluçon

Collier souple en caoutchouc pour ne pas blesser l'écorce

Chaque plant est étiqueté pour indiquer la variété choisie.





# "pelletage"

Une fois les préparatifs terminés, les volontaires se répartissent en petits groupes pour la plantation, sachant que les trous ont déjà été préparés à la pelleuse et que le travail manuel consiste maintenant à rapporter la bonne terre laissée en tas depuis septembre.



Jean-Luc Deline indique le niveau du point de greffe, le « collet » qui doit être positionné 10 à 15cm au-dessus du sol



Maniée cette fois à la main, la terre est rapportée et tassée tout autour des racines, en faisant en sorte de supprimer les poches d'air pour que les racines soient bien en contact avec le sol.



Dans l'équipe une personne veille à retirer les anciennes racines de prunelliers, sources de moisissures

## "corsetage"

La forêt est proche du verger et les chevreuils ainsi que les cerfs nombreux dans les environs, aussi chaque plant a été protégé par un corset métallique pour éviter les écorçages.



## "arrosage"



## "paillage"

Les arbres fraîchement mis en terre « ont soif » et chacun bénéficie d'un arrosage, qui assure aussi un tassement de la terre. Et pour terminer, un paillage réalisé avec les matériaux issus du broyage des arbustes contiendra la pousse de l'herbe, limitera l'évaporation et gardera l'humidité du sol.

# Planter une haie : un jeu d'enfant !

par **Claudette Petitjean**, Présidente de l'AME Condé (Association Mémoire et Environnement Condé)



Maintien d'une haie à la périphérie de la parcelle, ici le long du chemin communal permettant aux enfants de venir à pied en toute sécurité depuis l'école.

Lors du défrichage de la parcelle en 2015, les prunelliers couvrant le terrain ont été conservés pour constituer une haie à la périphérie sur 3 côtés.

S'y ajoutent quelques aubépines, des ronces et des genêts.

Il restait à créer une haie champêtre sur le 4ème côté du verger, pour le séparer du champ cultivé voisin.

Une tranchée a été creusée en septembre à la pelleuse, pour préparer le terrain, puis rebouchée, en attendant la **plantation des arbustes de la haie effectuée le samedi 19 novembre avec la participation de l'école communale.**

Cette haie nouvelle a donc acquis une **fonction pédagogique.**

À Condé, l'école fait classe le samedi matin. L'AME a souhaité profiter de cette opportunité pour associer les élèves et leurs parents à la création du verger.

## Interventions dans les classes

Les 14 et 15 novembre, je suis intervenue auprès des 3 classes (CP, CE1 et CP/CE2).

J'ai d'abord situé le projet communal et associatif en citant les deux associations partenaires.

L'objectif était de **sensibiliser les enfants au rôle important de la haie dans le verger.**

Moyens utilisés : diaporama et tableau interactif, questionnement pour expliquer puis vérifier la compréhension des mots clés (nature, environnement, biodiversité, prédateur, mellifère, pollinisation), adaptation du vocabulaire à chaque niveau de classe, observation de rameaux et de fruits d'aubépine, de fusain, de charme, de noisetier, de houx et de buis que j'avais apportés, énumération des arbustes qui seront à planter. Pour m'adapter au jeune public, je me suis inspirée des brochures éditées par la FCPN (Fédération des Clubs pour la Protection de la Nature).

Bien sûr, l'objectif d'un verger est de produire des pommes, mais j'ai insisté sur la préservation de la biodiversité. Le verger est un écosystème comprenant des arbres fruitiers, mais aussi une prairie fleurie, des haies et une mare.



Les élèves des 3 classes ont assisté à la plantation des arbres fruitiers, avant de se lancer eux-mêmes dans la plantation de la haie.

J'ai donc souligné **les interactions entre les différents milieux et les animaux qui y vivent**.  
Après des plus jeunes enfants, j'ai surtout présenté la haie comme un abri pour la petite faune et un fournisseur de nourriture.  
Après des CE2, j'ai fait référence à l'hôtel à insectes puisqu'ils avaient participé à sa construction, à son installation sur un espace de l'école et avaient observé les insectes qui s'y abritent.

### Participation des enfants à la plantation

Le 19 novembre, 69 élèves sont venus sur place, encadrés par leurs enseignantes et des parents.

Trois groupes ont été constitués, chacun devant successivement participer à une activité de 30mn. Pendant qu'un groupe observait la plantation des pommiers, un autre découvrait l'ensemble du site et les interactions de l'écosystème, tandis que le troisième participait à la plantation des arbustes de la haie.

Le temps était un peu court pour que chaque enfant puisse planter un arbuste. Nous avons donc privilégié l'identification des plants. Les enfants devaient poser des étiquettes sur les arbustes qu'ils plantaient.

Les enfants ont participé avec enthousiasme. Certains ont su transposer les connaissances acquises lors des cours de jardinage donnés en classe au printemps dernier.

### Des arbustes locaux

Les plants ont été donnés par les adhérents des associations ATENA78, AME et Grain de Sel. Nous en avons planté une partie avec les enfants le matin et le reste l'après-midi.

**Au total, ce seront plus de cent arbustes qui composeront la haie** avec des charmes, des cornouillers et quelques noisetiers, houx, buis, aubépines, fusains, sureaux, troènes...

Nous souhaitons pouvoir organiser d'autres sorties avec au moins une classe de l'école pour observer l'évolution de la haie, car



Vue sur la tranchée accueillant la nouvelle haie plantée par les élèves de l'école.

la variété de ces espèces locales offrira tout au long de l'année des fleurs, des parfums puis des fruits. Nous entretenons de bonnes relations avec la directrice de l'école et sommes confiants. Une exploitation des connaissances transmises le 19 novembre sera réalisée par les enseignantes dans le cadre du programme sur « le vivant ».

Au printemps, nous surveillerons l'éclosion des bourgeons. Si certains plants n'ont pas survécu à l'hiver, nous les remplacerons. Nous ajouterons du chèvrefeuille, de la bourdaine...

Nous espérons que cette opération de sensibilisation auprès des enfants aura de l'impact sur leurs parents.

Nous avons vécu un beau moment d'échange, nous avons eu le plaisir de transmettre et les enfants nous ont promis de s'occuper des pommiers et de la haie... plus tard.

## Condé-sur-Vesgre : Un verger de 4 000 m<sup>2</sup> pour favoriser la biodiversité



Condé-sur-Vesgre, ce samedi. Claudette Petitjean et Dominique Robert font participer les enfants de l'école du village à la création du verger.

Favoriser le lien social et la biodiversité : voici l'objectif du verger de Condé-sur-Vesgre, inauguré ce samedi. Une idée lancée en 2010 par Claudette Petitjean, présidente de l'Association Mémoire et Environnement de Condé (AME), et Dominique Robert, président de l'Association Terroir et Nature en Yvelines (ATENA 78). La municipalité leur met alors à disposition un terrain de 4 000 m<sup>2</sup> et une citerne d'eau. « L'agglomération veut faire une transition paysagère entre le village et les terres agricoles », précise Dominique Robert.

Au total, 18 pommiers et poiriers seront plantés ici ce week-end, et 12 autres l'an prochain. Le verger dispose aussi d'une mare, d'une haie champêtre, de diverses espèces d'arbres locaux et d'une prairie fleurie, semée en juin dernier pour favoriser la pollinisation. La récolte se fera dans 4 à 6 ans et donnera 16 variétés de pommes destinées à l'élaboration de jus.

Les élèves de l'école primaire du village participent au projet pédagogique. « C'est l'occasion de créer un lien intergénérationnel entre les enfants, les parents et les bénévoles, majoritairement retraités », explique Claudette Petitjean. L'AME est chargée de l'arrosage, de la surveillance, de l'entretien et de la plantation. Les Croqueurs de Pommes, une association qui protège les fruitiers du terroir, aident au choix des variétés de pommes, à la taille et à la greffe des arbres fruitiers. ATENA 78 interviendra ponctuellement pour récolter les denrées et tailler les arbres. « Nous allons organiser une fête au village après la récolte pour partager les fruits et les jus avec les habitants », conclut Dominique Robert.

# le courrier de Mantes

Mercredi 23 novembre 2016

■ CONDÉ-SUR-VEGRE

## Le verger coopératif accueille ses premiers pommiers



Dix-huit pommiers ont été plantés dans le verger géré par ATENA 78 et l'AME de Condé.

Josette Jean, la maire de la commune, a mis à la disposition de la collectivité une parcelle de terrain de 4 000 m<sup>2</sup> que vont désormais gérer les dynamiques associations de protection de l'environnement et de défense de la nature que sont ATENA 78 et l'AME de Condé.

Samedi dernier, Dominique Robert et les bénévoles associatifs ont accueilli les trois classes de l'école de la commune et

leurs enseignantes pour planter symboliquement 18 pommiers. Les enfants, aidés par les bénévoles, ont pu apprendre au passage l'art du pralinage, du tutorage et du corséage. Cette action de sensibilisation a été rendue possible grâce au soutien financier de Jean-Marie Tétart, député-maire de Houdan, et du Conseil départemental des Yvelines.

Lara Moutier, la directrice de l'école communale, a expliqué

que ce verger allait être le support de nombreuses activités pédagogiques autour de la biodiversité.

Jamais à court d'idées, Dominique Robert envisage de planter 8 pommiers supplémentaires dans un an. Lara Moutier, elle, a conclu ce moment champêtre par un vieux dicton français, directement destiné aux élèves : « manger une pomme par jour, éloigne le médecin. »

## ■ CONDÉ-SUR-VEGRE

# Deux associations créent un verger communal

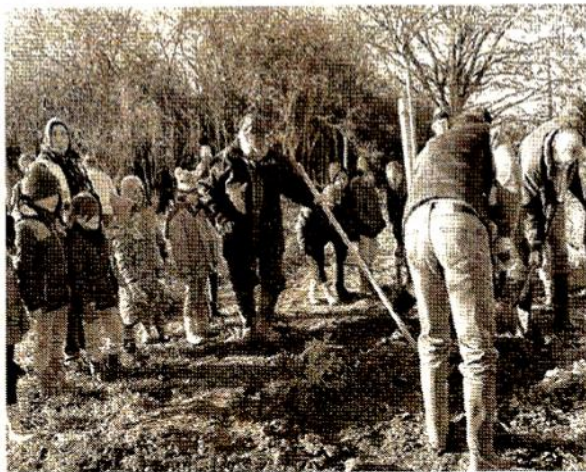
Samedi dernier, les associations, avec la participation de l'école primaire, ont planté les premiers pommiers et poiriers sur un terrain communal de la ville.

Le projet de création d'un verger porté par Claudette Petitjean, présidente de l'AME (Association Mémoire et Environnement) depuis six ans, s'est finalement réalisé. Sur un terrain communal de 4 000 m<sup>2</sup>, route de Nogent à Condé-sur-Vesgre, dix-huit pommiers et quatre poiriers ont été plantés samedi dernier par environ vingt-cinq adhérents de l'AME ainsi que les associations ATENA 78 et les Croqueurs de Pomme, partenaires du projet.

« Dominique Robert, le président d'ATENA 78, et moi-même avons assisté à une réunion organisée par la communauté de communes concernant la charte paysagère. Il nous est alors apparu évident de collaborer ensemble pour créer le verger à Condé. Nous travaillons aussi avec les Croqueurs de Pomme qui nous apportent un savoir-faire et des conseils en matière de plantation et de taille des arbres », explique Claudette Petitjean.

### Intérêt pédagogique

L'objectif de ce verger est de favoriser la biodiversité. En juin dernier, une prairie fleurie avait



Une vingtaine de pommiers et de poiriers ont été plantés samedi par les adhérents des associations. Les élèves de l'école ont participé à la plantation d'arbustes pour la haie champêtre.

déjà été semée pour préparer le sol et attirer les premiers insectes pollinisateurs. Une haie champêtre entourant l'espace a été conservée et enrichie avec d'autres arbustes choisis minutieusement puisqu'il s'agit d'essences locales. Des nichoirs pour les oiseaux ont été installés et une mare a également été rajoutée sur le terrain pour davantage de diversité en termes de faune.

Le verger participe également à animer le village de Condé-sur-Vesgre puisque l'école de la commune, par exemple, s'est

impliquée dans le projet par l'organisation de plusieurs animations pédagogiques avec ses classes de CP, CE1 et CE2. Les trois classes étaient d'ailleurs présentes samedi matin.

« Nous avons l'habitude de travailler avec l'AME. Lorsque j'ai eu connaissance de cette création de verger, j'ai toute suite vu les aspects bénéfiques d'y faire participer nos élèves d'autant plus que la vie végétale est au programme en cycle 2. Ça leur permet également de découvrir la vie

le la commune et ils pourront y retourner en famille », aconté Lara Moutier, directrice de l'école.

Plusieurs aides financières ont été accordées en soutien au projet dont une subvention du conseil régional de 3 300 €. La municipalité s'est elle-même engagée, en plus d'une subvention annuelle versée, à mettre à disposition une citerne d'eau afin d'assurer aux associations d'arroser et d'entretenir le verger.

Pas moins de seize variétés anciennes différentes de pommiers et poiriers ont été greffées telles que la Colapuy ou la eurre de Montluçon qui sont très peu commercialisées en grande distribution. Les fruits feront leur apparition dans quatre à six ans. Mais d'ores et déjà, il est prévu que les récoltes soient l'occasion de réunir les habitants autour d'une fête du village sur le thème de la pomme.

Charlotte Divet



# Effraie des clochers Bilan 2016

par Dominique Robert et Jean-Luc Vandevelde



Photo Guy Van Langenhove©ATENA 78

## Résultats de la reproduction au cours des 16 dernières années

Année	Nombre de Nichoirs	Nombre de Sites	Couples nicheurs	2 <sup>ème</sup> nichée	total nichées cumulées	jeunes à l'envol	jeunes par nichée (cumulées)
2001	66	56	16	+ 1 0,6%	17	51	3
2002	73	62	23	+ 12 52%	35	120	3,4
2003	82	71	27	+ 1 0,4%	28	80	2,8
2004	85	73	27	+ 14 52%	41	135	3,3
2005	89	77	33	+ 7 21%	40	144	3,6
2006	97	84	26	+ 5 22%	31	133	4,3
2007	104	90	40	+ 30 75%	70	268	3,8
2008	108	94	41	+ 1 0,2%	42	123	2,9
2009	112	98	19	+ 0 0%	19	51	2,6
2010	118	104	33	+ 11 33%	44	147	3,3
2011	120	106	38	+ 16 2%	54	183	3,4
2012	124	109	50	+ 43 86%	93	341	3,7
2013	125	110	8	+ 1 12%	9	31	3,4
2014	129	114	36	+ 20 55%	56	262	4,7
2015	132	117	42	+ 10 24%	52	175	3,4
Mise à jour 2016	117	109	48	+ 16 33%	64	152	2,4
Total			507	Moyenne 29 %	695	2244	moyenne 3,37

Tableau 1

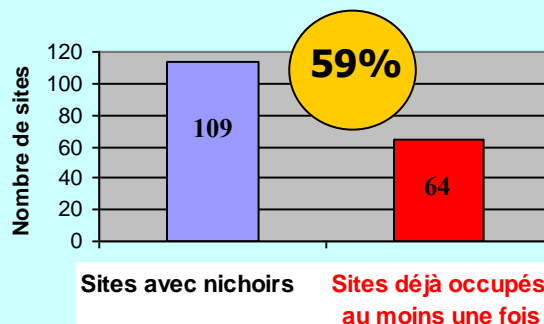


## ETAT DES LIEUX

Mise à jour novembre 2016

- Nombre de nichoirs : 117.
- Installés sur 109 sites.  
(au début, nous posons 2 nichoirs sur le même site, pour le même couple : il y a donc plus de nichoirs que de sites équipés).
- Répartis sur 75 communes.
- Au total, 64 sites différents ont déjà été occupés au moins une fois pour la reproduction.
- Un maximum de 50 sites reproducteurs (simultanés) la même année 2012.

## Taux d'occupation des sites avec nichoirs (1993-2016)



Commencée en 1993, notre action de protection de l'Effraie des clochers s'est poursuivie chaque année par la pose de nichoirs dans les clochers, hangars agricoles, granges, centres équestres...

## 1- EVOLUTION DES COUPLES NICHEURS

- La **progression est régulière** jusqu'en 2005, pour atteindre le nombre de 33 couples nicheurs.
- A partir de cette date, on observe une série de variations annuelles, avec une première baisse en 2006, suivie d'une reprise de la progression jusqu'à **41 couples** en 2008.
- Une chute importante en 2009 : *à peine la moitié (46%) des couples se sont reproduits*, suivie d'une remontée et d'un pic avec **50 couples nicheurs en 2012**, notre meilleure année.
- A nouveau **une chute brutale en 2013** : *seulement 16% des couples se sont reproduits*, puis une remontée progressive des couples nicheurs, **se rapprochant en 2016 du maximum atteint lors de l'année de 2012**.

**Question :** comment expliquer cette fluctuation du nombre de couples nicheurs à partir de 2005 ? Si on rapporte ce phénomène aux fluctuations de la ressource alimentaire et des espèces proies : les populations de *Campagnols des champs*, *Microtus arvalis*, connaissent-elles ces 10 dernières années des cycles (pullulation/effondrement) jusqu'alors inexistantes en Île-de-France ?

Fig. 1

## couples nicheurs depuis 1993

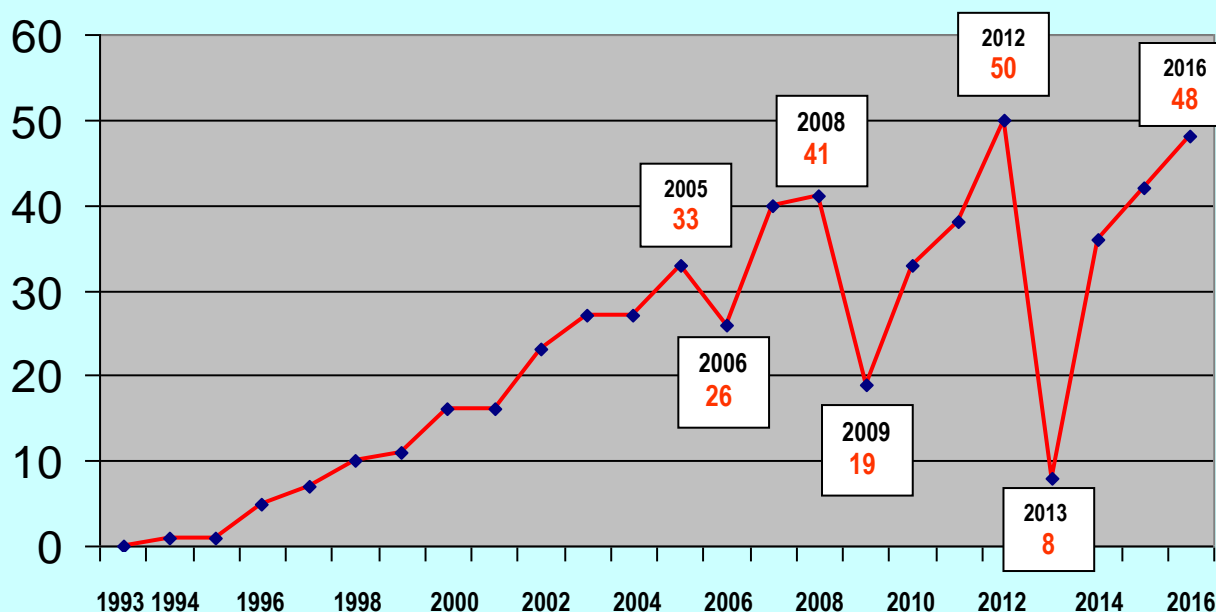




Photo Reynald Hézard

## 2- EVOLUTION DU NOMBRE TOTAL ANNUEL DE NICHEES

L'Effraie des clochers est capable de faire 2 nichées la même année, mais pas tous les ans, seulement lorsque la femelle est en bonne condition physiologique, à priori lorsque la nourriture est abondante. Donc chaque année, tous les couples ne produisent pas de 2ème nichée, seule une certaine proportion des couples nicheurs en est capable, variable d'une année à l'autre. Mais lorsque l'on fait le **total annuel de la 1ère et de la 2ème nichée**, on fait bien apparaître « de bonnes ou de mauvaises années » de reproduction de l'Effraie des clochers, **encore mieux qu'en se contentant de compter les couples nicheurs**.

- En 2002, l'Effraie double le nombre de nichées par rapport à 2001.
- En 2007, l'Effraie double à nouveau le nombre de nichées par rapport à 2002.
- En 2012, le nombre des nichées atteint le sommet.
- En 2014, sortie du tunnel après la catastrophique année 2013 et petite remontée en 2016.

Fig. 2

### Nombre total annuel 1ère + 2ème nichée au cours des 16 dernières années

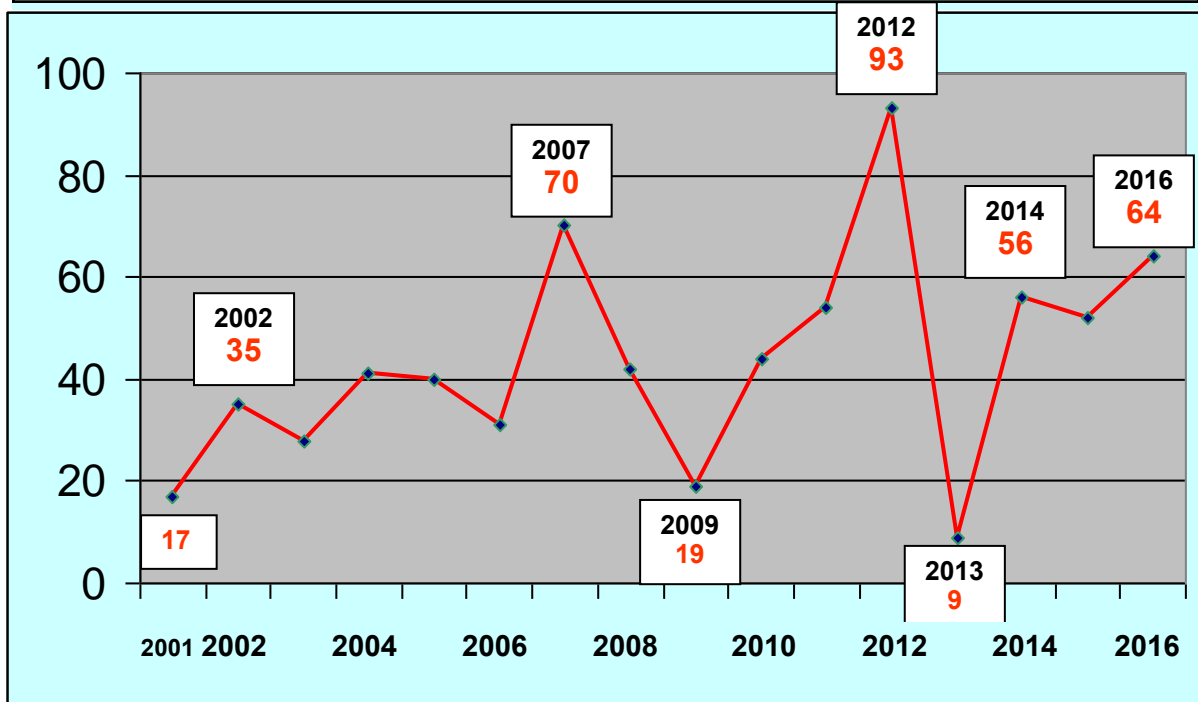


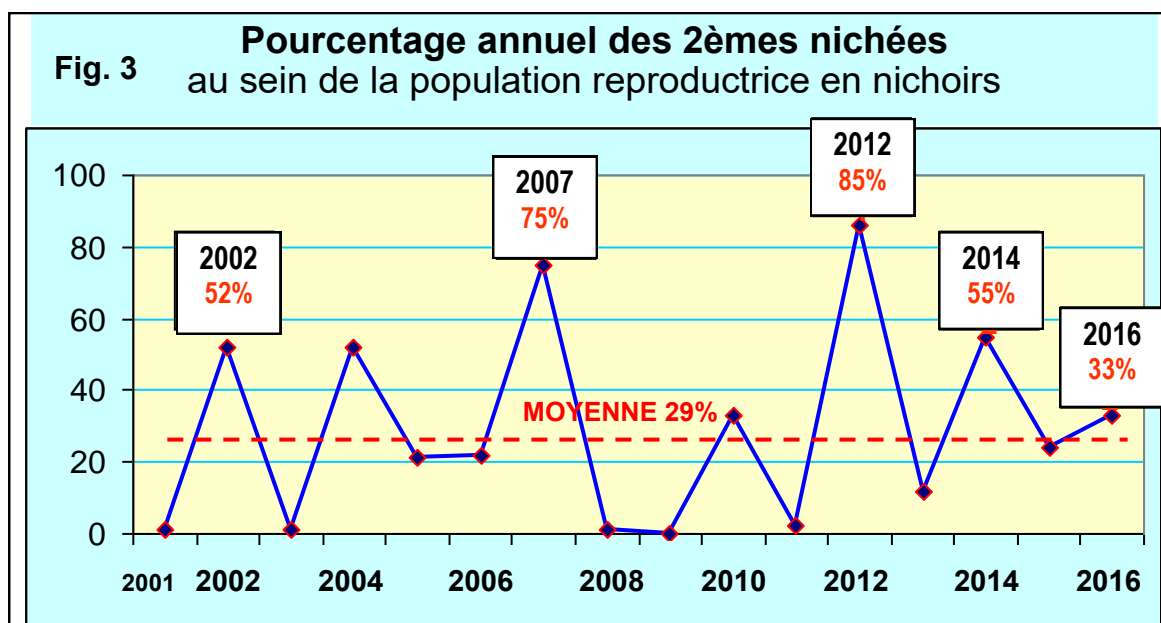


Photo Reynald Hézard

### 3- POURCENTAGE ANNUEL DE 2ème NICHEES

Le pourcentage annuel des 2ème nichées est un indicateur intéressant de l'état de santé de la population nicheuse (cf résultats tableau 1). Au cours des « bonnes années » 2002, 2007, 2012, 2014, le nombre des 2ème pontes est très important, pouvant concerner jusqu'à 85% des couples nicheurs (2012).

Certaines années au contraire, aucune femelle n'est en capacité de produire une seule 2ème ponte (2009) ou dans des pourcentages inférieurs à 1% (2001, 2003, 2008). Tableau1.

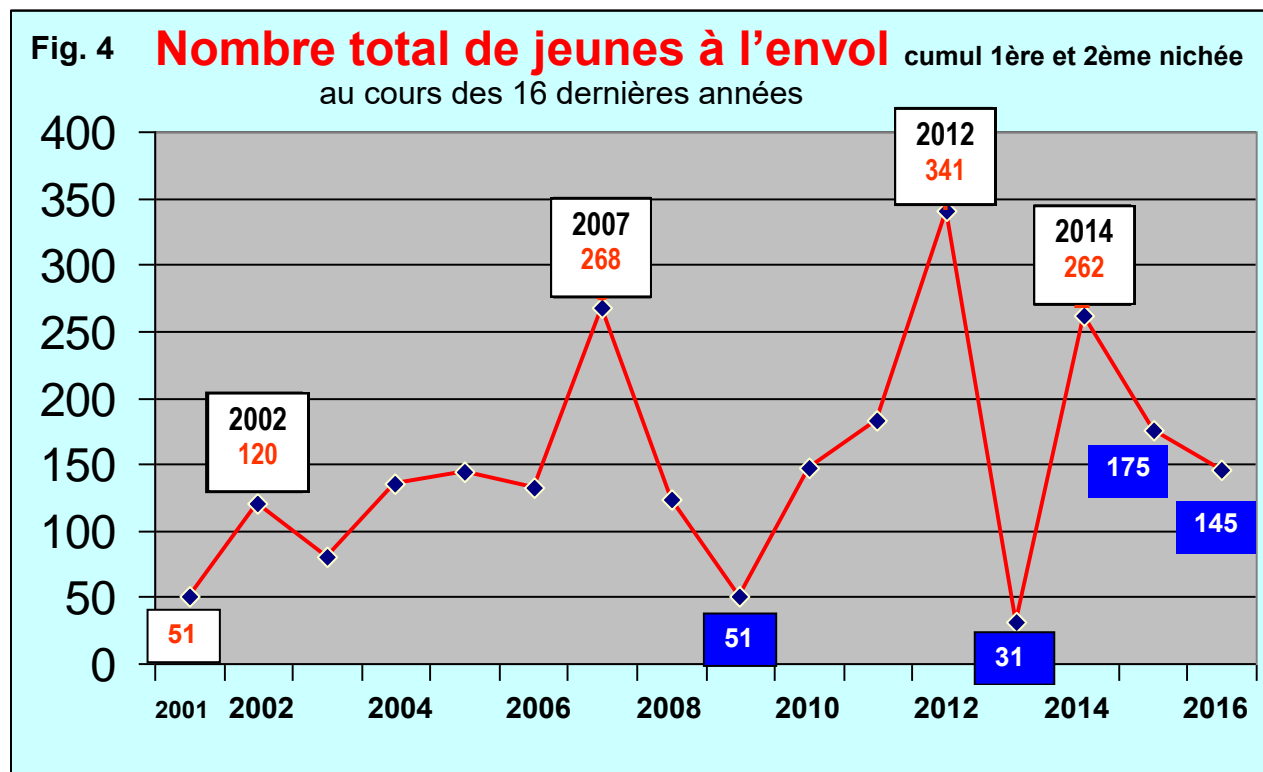


En 2016, 33% des couples nicheurs ont produit une 2ème nichée, légèrement au-dessus de la moyenne des 29% enregistrés au cours des 16 dernières années. Ce chiffre indique que les femelles nicheuses ont conservé un potentiel physiologique important, en dépit de la catastrophe climatique et de la pénurie alimentaire dont nous reparlerons dans la discussion.

## 5- NOMBRE DE JEUNES A L'ENVOL

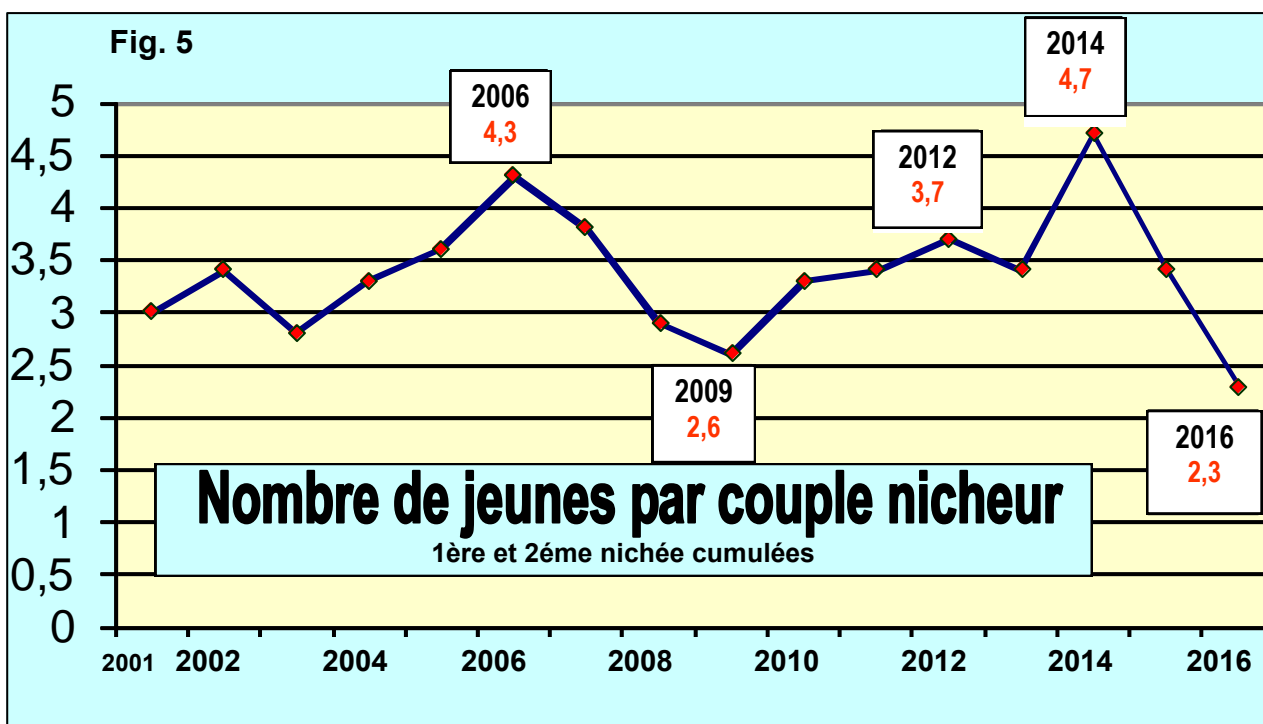
Le nombre de jeunes à l'envol est notre meilleur indicateur : celui à partir duquel nous pouvons établir le bilan de la saison de reproduction 2016.

Il est **très mauvais**, on voit que **le nombre total** de jeunes à l'envol est encore en baisse cette année et pour la 2ème année consécutive.



Si on rapporte ce nombre de jeunes à celui des couples nicheurs, le résultat est catastrophique : **le plus mauvais** connu jusqu'ici, avec 2,4 jeunes seulement à l'envol par couple nicheur, **alors que notre moyenne sur 16 années est de 3,55** (tableau 1).

On voit combien la saison de reproduction a été difficile pour l'Effraie des clochers sur le secteur géographique du Mantois-Drouais.



## 5- DISCUSSION

**Le bilan de l'année 2016 se compose d'éléments contradictoires :**

- Le **nombre de couples nicheurs** (au nombre de 48) **est très bon** (fig 1), il poursuit la remontée régulière depuis la catastrophique année 2013, et approche celui de l'année record 2012 (50 couples nicheurs).
- Le **nombre total de 1ère et 2ème nichées** (64 nichées) **est également très satisfaisant** (fig 2), supérieur à celui de l'année 2014 (56 nichées) reconnue comme une bonne année.
- **Considéré en pourcentage** (fig 3), le nombre de 2ème nichées rapporté au nombre de couples nicheurs (33% en plus) se situe au-dessus de la moyenne de 29% sur 16 ans.

Au vu des ces trois critères, on peut dire que la population nicheuse s'est bien reconstituée et que même la capacité des femelles à engendrer une 2ème ponte est bonne en 2016.

**Mais il va se produire un événement météorologique majeur, qui va durement « impacter » la ressource alimentaire et les populations de Campagnols des champs.**



Les précipitations ont été exceptionnelles au mois de mai 2016 : 193mm de pluie relevés à la station météorologique de Trappes (Yvelines), alors que la moyenne annuelle est de 70mm au cours des 12 dernières années à cette station.

Tous les cours d'eau locaux sont sortis de leur lit : la Vaucouleurs, la Vesgre et la Mauldre... engendrant des dégâts urbains importants dans la vallée de ces 2 derniers !

**La moitié des communes composant le cœur de notre territoire d'activité ont été déclarées en état de catastrophe naturelle ou de calamité agricole, parfois les deux, cf carte des communes sinistrées publiée en annexe.**

**Mais ce ne sont pas que les fonds de vallée qui ont été inondés : tous les plateaux cultivés du Mantois-houdanais ont été saturés et les terres agricoles gorgées d'eau.**

La conséquence est claire en ce qui concerne les Campagnols des champs : leurs galeries et leurs terriers ont été inondés ; ils ont péri noyés par dizaines de milliers en quelques jours.

La ressource alimentaire s'est brutalement tarie pour les consommateurs de rongeurs dont l'Effraie des clochers en particulier. Avec ses conséquences sur l'élevage des jeunes.

A cette période, 1ère semaine de juin, les jeunes Effraies sont âgées en moyenne de 20 à 30 jours et ne sont volantes qu'à partir de 56/60 jours. La mortalité a donc été forte en cours de croissance.

Notons toutefois que notre suivi de la reproduction de l'Effraie des clochers est moins précis que celui de la Chevêche d'Athéna : nous ne connaissons pas le nombre d'œufs pondus, ni le nombre de poussins à l'éclosion. Peut-être ces 2 paramètres étaient-ils également faibles dès le départ.

**Lors de nos contrôles des nichoirs à partir de la mi-juin, les constats sont sans appel ! Le nombre de jeunes est très faible : en moyenne 2,41 jeunes à l'envol pour les premières nichées, puis 2,25 pour les 2ème nichées !**

- Le **nombre total de jeunes à l'envol (145)** poursuit sa dégringolade (fig 4).
- Le **nombre de jeunes à l'envol par couple nicheur (2,3) est catastrophique** (fig 5), le plus mauvais jusqu'ici rencontré, bien au-dessous de la moyenne établie à 3,37 sur 16 ans.

## 6- CONCLUSION

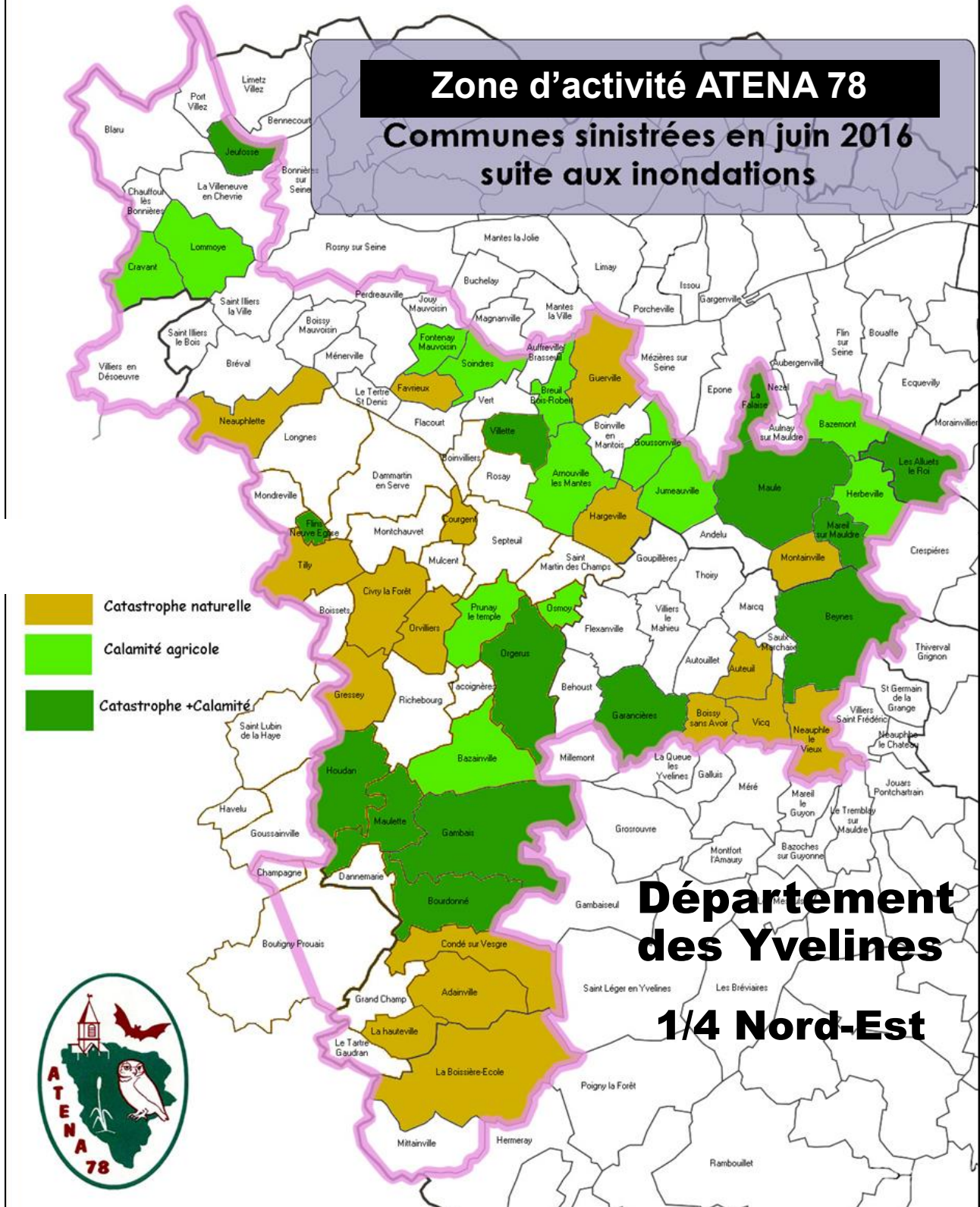
**Notre seul motif de consolation est de nous dire que ce résultat est le fruit de conditions météorologiques conjoncturelles et que le potentiel reproducteur est bien en place pour la prochaine saison 2017.**



# Annexe

## Cartographie des communes sinistrées sur notre secteur d'activité

Sur les 89 communes constituant notre territoire d'activité, 45 d'entre elles (la moitié) sont déclarées sinistrées : en état de *catastrophe naturelle* ou *calamité agricole*, parfois les deux. Cette reconnaissance administrative à une telle échelle est très significative et bien entendu les déluges d'eau ne se sont pas arrêtés aux limites communales, c'est l'ensemble du territoire du Mantois-Drouais qui a été impacté.



# Boire ou détruire ? Plus besoin de choisir !



**Ça y est, la solution est trouvée ! Et le matériel installé !**

**Les vaches pourront s'abreuver, dans détruire la mare, ni souiller l'eau qu'elles boivent.**

**Rappelez-vous** : dans la Gazette n°42 avril-mai 2016, nous avons publié un reportage sur l'installation d'un abreuvoir pour les vaches, ou plus exactement d'un point d'abreuvement limité, leur permettant de se désaltérer sans piétiner tous les bords de la mare ni détruire la végétation aquatique.

Nous sommes sur le Réseau de mares de Montchauvet, évalué comme d'importance régionale par la SNPN, et l'enjeu est important pour la conservation de cette zone humide.

**En avril 2016, nous étions satisfaits de notre travail mais avons déjà l'ambition de faire encore mieux, et nous annonçons notre projet pour améliorer la qualité de l'eau :**



**Mettre en place une « pompe à museau » !**

**Stop aux déjections dans la mare !**

**Les vaches se désaltèrent à l'extérieur, en actionnant elles-mêmes la pompe.**

**Affaire conclue en décembre 2016, la pompe est en place et le béton encore frais dans son coffrage.**

L'agriculteur bénéficiaire des 2 pompes à museau est venu participer activement à l'installation avec les associations.

Valérie Guittet pour la SNPN s'est chargée de porter le dossier auprès des financeurs : la Région Ile-de-France et la Fondation Nature & Découvertes





# La bétonnière est dans le pré !



Belle coopération : l'agriculteur a l'expérience de ce genre d'installation et dispose aussi des moyens techniques pour faire le béton sur place, même sans branchement électrique : c'est le tracteur qui fait tourner la bétonnière.



En finir avec les excréments des vaches directement dans la mare, afin d'améliorer la qualité de l'eau. Un double objectif :

- Pour la mare elle-même : l'apport de nutriments stimule la prolifération des algues, contribue à l'asphyxie du milieu et l'appauvrissement de la vie aquatique.
- Pour la santé du bétail : la consommation d'une eau souillée de qualité aléatoire (parasites et coliformes fécaux) favorise les maladies comme la leptospirose, la diarrhée virale des bovins, la salmonellose...

L'abreuvement à l'extérieur de la mare évite aussi les accidents aux pattes, voire même les risques de noyade des veaux.



La pompe doit être solidement fixée au sol sur un socle en béton.



Les coffrages ont été préparés par ATENA 78.



L'eau jaillit dans un bol lorsque l'animal actionne la pompe à diaphragme en appuyant son museau sur un levier : 1/2 litre d'eau est délivré à chaque impulsion. Deux pompes ont été installées pour un troupeau de 20/25 vaches.



Vérification des niveaux.

La SNPN, responsable devant les financeurs (montant 720€), reste propriétaire des pompes; l'éleveur bénéficiaire s'engage à les maintenir sur le Réseau de mares de Montchauvet.



En attente de la prise du béton.